

Le Courrier de Tychique

Correspondance à adresser à
M. Jean Marc Chabanon
168, Route du Grobon – 01400 – Châtillon-sur-Chalaronne

N°292

« Le plus grand dérèglement de l'esprit c'est de voir les choses, telles qu'on voudrait qu'elles soient, et non pas telles qu'elles sont en réalité. »

Bossuet « Traité de l'amour de Dieu et de soi-même »

Dimanche 14 juin 2009
II^{ème} Dimanche après la Pentecôte
Solennité de la Fête-Dieu

Cohn Bendit : la victoire de la licence !

Le score obtenu par Daniel Cohn Bendit aux élections européennes constitue incontestablement une victoire à laquelle bien peu s'attendaient. Si ce n'était que la victoire d'une conception contestée de l'écologie, on pourrait s'en accommoder. Mais elle prend une tout autre dimension quand on prend la peine de s'attarder sur le « cursus » de ce nouveau député européen.

Il s'était forgé une popularité sur les barricades de mai 68. On sait tout ce que cette révolution a entraîné, non seulement sur le plan économique et social, mais aussi – et surtout – sur la licence des mœurs ! Et Cohn Bendit y a participé activement.

Dans son livre « *Le Grand Bazar* » (publié en 1975 chez Belfond) il évoque son activité d' « éducateur » dans un jardin d'enfants « alternatif » à Francfort. Voici ce que cet « éducateur » y écrit :

« Il m'était arrivé plusieurs fois que certains gosses ouvrent ma braguette et commencent à me chatouiller. Je réagissais de manière différente selon les circonstances, mais leur désir me posait un problème. Je leur demandais : « Pourquoi ne jouez-vous pas ensemble, pourquoi m'avez-vous choisi moi et pas les autres gosses ? » Mais s'ils insistaient je les caressais quand même. »

C'est à ce candidat salace que 16 % des électeurs ont accordé leur confiance : cela en dit long sur l'état de la société actuelle.

Jean Guilton : ami personnel de Paul VI.-

Jean Guilton ne fut pas seulement un ami personnel de Paul VI, il fut aussi le premier laïc à participer au Concile... sur lequel il a fourni des informations intéressantes ! « *Il était l'un des plus grands représentants de la pensée catholique moderne. Dans l'ensemble de son œuvre on retrouve sans cesse la foi face à l'absolutisme de la raison.* » (Source ZENIT –www.zenit.org/french – 22 mars 1999)

Elu membre de l'Académie Française en 1961, il publia en 1962 un « *Dialogue avec les précurseurs – Journal œcuménique 1922-1962* » (Editions Mouton – Paris). Notez bien cette révélation : il évoque les « précurseurs » et la période : « 1922-1962 », dévoilant ainsi qu'à l'ouverture du Concile, tout était en place. Et voici ce qu'il écrit à la première page de son livre :

*« Ce grand rassemblement des évêques est orienté vers l'avenir. C'est une prise de conscience de l'Eglise (cette conscience de l'Humanité) en vue d'un nouveau bond vers l'avenir. Par l'initiative d'un pape d'une simplicité géniale et qui se rit des obstacles, **cet événement que pendant ces cinquante dernières années tant d'esprits préparaient** sans oser l'espérer : un concile œcuménique va trouver son visage, son application, son épreuve. **Ce qui était alors caché** dans les maisons va se trouver manifesté sur les toits. La lumière brillera sur le candélabre ! L'infini sermon sur la montagne, qui est le **discours divin sur l'ouverture**, aura un prolongement. Et **l'action du Concile quelle qu'elle soit subsistera.** »*

Guilton savait ! Il l'avoue ! Il le révèle ! C'est **cinquante ans avant** que, dans l'ombre, « **caché dans les maisons** » les schémas conciliaires se bâtissaient. Comment peut-on espérer que le fruit de ce travail, si laborieusement élaboré, puisse être remis en cause et annihilé par de simples discussions doctrinales... alors même que de Rome et des évêchés des voix s'élèvent pour affirmer qu'il ne le sera pas !

La fin du commencement... ou le commencement de la fin ?

Les lecteurs du « *Courrier* » connectés à Internet ont reçu cette semaine un « *flash* » d'information que je reprends ci-après à l'intention de ceux qui le reçoivent par la voie postale.

De source généralement bien informée nous avons appris que, la semaine passée, Mgr Bernard Fellay accompagné de M. l'abbé Niklaus Pfluger, premier assistant général, avaient rencontré à Rome le Cardinal Levada en vue de mettre au point le calendrier des discussions doctrinales demandées par la FSSP X. La première d'entre elles devrait avoir lieu prochainement. La commission doctrinale de la Fraternité serait dirigée par Mgr de Galarreta. On y trouverait aussi M. l'abbé de Jorna, Directeur du séminaire d'Ecône et M. l'abbé de la Rocque. La présence de M. l'abbé Céliier n'a pas été évoquée par mon informateur... ce qui ne veut pas dire qu'il n'en sera pas un membre éminent et ... influent !

Quant à la commission romaine elle serait dirigée par le Cardinal Levada, prélat ambigu s'il en est un !...

Le cardinal Levada : un prélat ambigu ?

Il est bon de justifier les appréciations que l'on est parfois amené à formuler, car il peut toujours se trouver des lecteurs qui doutent de leur fondement. En ce qui concerne l'ambiguïté du cardinal Levada, voici ce qu'en dit Jacques Delacroix, dans son ouvrage particulièrement documenté : « *La fausse restauration de Benoît XVI ou la paix de Fatima* » (p. 134) :

« L'abbé Levada a été ordonné prêtre en 1961 et consacré évêque en 1983 selon le nouveau rite ! Il s'est illustré à la tête du diocèse de Portland – Orégon (USA) qu'il laissa dans un tel état que ce diocèse jouit du triste privilège d'avoir été le premier à s'être déclaré en faillite afin d'échapper aux poursuites judiciaires intentées par les victimes de viols par des prêtres homosexuels. Il a été alors nommé archevêque de San Francisco où il a défendu le droit des homosexuels à vivre en couple. C'est cet homme que Benoît XVI a choisi pour lui succéder à la tête de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi.

« Courant 2000, l'archevêque Levada a été désigné comme évêque co-président du dialogue anglican-catholique aux USA (ARC-USA). C'est lui qui suggérerait le 18 septembre 2002 que « ce progrès du dialogue pourrait conduire à jeter un nouveau regard sur la décision du pape Léon XIII de rejeter la validité de l'ordination, anglicane » ! Fervent promoteur de la Religion unifiée, il apporte son concours à l'URI (United Religions Initiative) »

Voilà donc le prélat qui sera opposé aux théologiens de la Fraternité dans les discussions qui vont s'engager.

Les trois religions monothéistes.-

M. l'abbé Philippe François (Prieuré « Marie Reine » - Mulhouse) a eu l'excellente initiative de publier dans son bulletin du mois de juin deux textes très importants qu'il faut diffuser. Je ne puis malheureusement en reproduire qu'une partie mais il doit être possible de demander ce bulletin au Prieuré de Mulhouse. Voici tout d'abord un passage du discours de Benoît XVI devant les Musulmans à la coupole du Rocher à Jérusalem, le 12 mai 2009 : « *Ici, les chemins des trois grandes religions monothéistes du monde se rencontrent, nous rappellent ce qu'elles ont en commun. Chacune croit en un Dieu Unique, créateur et régissant toutes choses. (...) Il est de la plus haute importance que ceux qui adorent le Dieu Unique puissent montrer qu'ils sont à la fois enracinés dans et orientés vers l'unité de la famille humaine tout entière. En d'autres termes, la fidélité au Dieu Unique, le Créateur, le Très-Haut conduit à reconnaître que les êtres humains sont fondamentalement en relation les uns avec les autres puisque tous doivent leur existence véritable à une seule source et tous marchent vers une fin commune. Marqués du sceau indélébile du divin ils sont appelés à jouer un rôle actif en réparant les divisions et en promouvant la solidarité humaine.* »

Voici, maintenant ce qu'écrivait Mgr Lefebvre au sujet de ces trois religions (in« *Le catholicisme et les trois religions monothéistes* ») : « *Comment peut-on dire « les trois religions monothéistes ? » Nous, nous sommes avec le Christ, c'est notre Dieu, et les autres sont contre le Christ. Les Juifs sont contre le Christ, c'est évident, les Musulmans sont contre le Christ, c'est évident aussi. S'ils sont contre le Christ ils ne sont pas avec Notre Seigneur, donc ils ne sont pas avec Dieu (...) Tous ceux qui prétendent rechercher une civilisation en dehors de l'Eglise, en dehors de NSJC font complètement fausse route.(...) Il faudrait que ces trois religions monothéistes s'unissent pour créer un monde meilleur. Non seulement c'est une complète utopie, mais un tel langage tenu par des catholiques, des évêques et même par le Vatican constitue une véritable insulte à Notre Seigneur Jésus-Christ. Placer ainsi les musulmans, les juifs et les chrétiens sur le même pied c'est invraisemblable. Outre ce que de tels propos ont de blasphématoires, cette attitude entretenue par le Vatican est totalement illusoire.* » Tout est à lire ! C'est lumineux !

C'est clair ! C'était Monseigneur !... Merci à M. l'abbé Philippe François de nous l'avoir rappelé !